

A ces mots, des applaudissements chaleureux, pressés, prolongés, font tressaillir la salle, ainsi que la parole a fait tressaillir les cœurs. Cependant M. Brunetière ajoute — et je tâcherai de donner exactement la substance de sa dernière phrase : — « Je me dois et je vous dois, avant tout, d'être sincère. Actuellement, je ne peux pas en dire plus. La volonté n'est pas la maîtresse absolue du mouvement qui s'opère à l'intérieur d'une âme. Vous remarquerez cependant que ma dernière conférence avait une conclusion beaucoup plus vague et que je vous apporte aujourd'hui des conclusions, je crois, plus précises et plus avancées ; la prochaine fois que je vous parlerai, ce sera, je l'espère, afin de vous en donner de plus dogmatiques. »

L'ovation d'enthousiasme et de joie qui a suivi cette déclaration, couronnement d'un tel discours, est impossible à décrire.

Ainsi que l'a dit M. de Magallon, dans une allocution vibrante où la chaleur des remerciements se revêtait d'une délicatesse exquise, il est des hommes dont on ne se permettrait pas de faire une conquête ou un trophée ; mais il est de ces combattants qui, malgré eux, se voient par leur valeur transformés en drapeaux.

LETTRE DE MGR BRUCHESI

Au directeur du "N.-Y. Herald" au sujet d'un article jetant du discrédit sur la religion

 *E Herald* de New-York ayant publié le 4 du courant une correspondance sur le prétendu couvent de la Sainte-Face, à Montréal, et les personnes qui y vivent, Mgr Bruchési a adressé au directeur de ce journal la lettre suivante :

Archevêché de Montréal, le 8 décembre 1898.

M. le directeur du *New-York Herald*, New-York.

Monsieur,

Plusieurs personnes de New-York m'ont adressé le numéro de votre journal du 4 courant qui contient un article intitulé : *Child Nuns of Montreal. The Holy Face Convent*, et m'ont demandé si les renseignements donnés par cet article étaient exacts. Ce n'était, du

reste, q
détails, c
du 20 no

Je tro
des grav
qu'étrang

Il est
la piété
dans le b
tence. M
torité ecc
fois. Nul
leur don
rieure »,
pas à Mo
Quand à
et à leurs
convenan
dant l'a fi

L'évêq
compte p
assuré qu
chose —

Je vou
votre joui

M. l'adl
magny.

Sr Agn
Général c

M. C.-T